

La lampe de la bibliothèque

Description

Une jeune femme parcourait les sentiers du temps à la recherche des lieux oubliés, où l'ombre abrite les secrets silencieux. Ce jour-là, le soleil déclinait doucement, et dans une vallée reculée où l'air portait l'odeur du vieux papier et de cire fondue, elle trouva la Bibliothèque oubliée. Ses murs croulants retenaient la poussière des années, et un silence enveloppait les rayonnages aux livres usés.

La voyageuse avançait lentement, effleurant du bout des doigts les reliures abîmées. Le souffle court d'une chandelle vacillante jetait des éclats tremblants sur un objet posé au sol : une petite lampe en cuivre légèrement noireci par le temps. Elle la ramassa sans savoir encore que ce trésor portait en lui un don précieux autant qu'une sombre malédiction.

Cette lampe glissa entre ses mains quand elle voulut frotter son corps pour en chasser la poussière. Mais aussitôt apparut un homme vêtu d'un manteau sombre, son visage marqué d'un sourire qui autrefois avait été tendre et fraternel. Il se nommait Lysandre. « Bonjour, vieille amie », murmura-t-il d'une voix douce comme l'ombre. Mais derrière ses mots se cachait un autre dessein : il guettait un livre aux pages fragiles que seule cette bibliothèque abritait.

« Confie-moi ce livre », souffla-t-il près de l'oreille de la voyageuse, « il est fait pour moi ». Mais elle reconnut dans son regard ce qu'elle redouta dès cet instant : le sel amer de la trahison.

Or il advint que Lysandre déroba le volume précieux avant de disparaître dans le bruissement des voiles nocturnes. La jeune femme resta là, figée parmi les rayons fantômes, sa colère mêlée à une douleur sourde qui tordait sa poitrine comme l'hiver tord les branches mortes.

Cependant, le courage ne tarda point à renaître en elle telle une braise sous cendre froide. S'appuyant sur ses souvenirs partagés avec Lysandre — des jours tissés d'amitié sincère — elle chercha à comprendre pourquoi il avait brisé leur confiance commune.

Au bout de trois jours et trois nuits d'errance dans le dédale obscur des tomes antiques, elle retrouva la trace de son ancien ami dans une clairière ombragée par des arbres centenaires où chantait doucement le vent au creux des feuilles.

Elle l’interpella : « Rends-moi ce qui ne t’appartient pas ! »

Lysandre posa alors son regard vide sur elle et confessa que ce vol n’était que le fruit d’une peur : celle de voir tomber dans l’oubli ce savoir précieux entre leurs mains seules. Il voulait garder ce livre hors du monde cruel pour protéger leur secret.

Alors la voyageuse comprit qu’il fallait panser ensemble cette blessure creusée par le malentendu et réparer ce lien fragile entre eux deux.

Ils revinrent ensemble au cœur de la bibliothèque silencieuse ; à genoux parmi les livres ouverts, ils remirent en ordre les parchemins épars et ranimèrent peu à peu la lumière vacillante qui jamais ne devait s’éteindre sous leurs yeux.

De cette journée naquit une coutume discrète : chaque année depuis lors, à l’heure où tombent les derniers rayons du soleil dans cette vallée oubliée, on allume dans la salle principale une petite lampe en cuivre qui scintille encore aujourd’hui au rythme d’une chanson ancienne fredonnée par ceux qui savent que même au sein des trahisons survivent parfois les liens véritables.

contesdefees.com



Ainsi se raconte encore cette histoire où le don trompeur devient épreuve nécessaire pour révéler l’essence même de la confiance retrouvée.

date créée
02/07/2026
Auteur
rol_beaussant